

Le 4ème Pouvoir

L'Indépendant

Journal Togolais d'Informations Générales
d'Analyses Politique et de Publicité

xpress

CHRONIQUE / Komi KLASSOU face à un défi hautement politique...

PRIMATURE DE COMBAT : KLASSOU nommé in extremis, Ahoomey-Zunu s'est battu vainement



D'intenses tractations, houleuses et tendues, adversités et guéguerres ont fini par aboutir à la nomination d'un nouveau locataire de la Primature au Togo... Komi Sélou Klassou, est donc nommé Premier ministre de la République togolaise. Il vient en remplacement à Arthème Ahoomey Zunu dont la page vient d'être tournée. D'après nos informations, les choses n'ont pas été faciles puisque l'ancien locataire n'avait pas baissé les bras et a multiplié des manœuvres impossibles, même les plus affables pour se faire...

Passation de service ce mercredi

Lumière sur le Commerce Extérieur
SEGUCE Togo a formé
les transitaires P.6



SEGUCE Togo apporte de la clarté aux transitaires et exportateurs des voitures d'occasion par rapport à ses services...

Dossier: Evaluation du gouvernement
Ahoomey-Zunu (2ème partie) P.3&5

Ministres médiocres, passables, assez-bien



**Chefs d'Etats africains
« longévitaires » au pouvoir**
Denis Sassou Nguesso, P.3
72 ans et 18 ans de pouvoir

L'actualité continue sur www.independantexpress.com

CHRONIQUE

Komi KLASSOU face à un défi hautement politique...

Dans un communiqué rendu public vendredi 05 juin 2015 par le Secrétariat général de la Présidence togolaise, le président de la République, Faure GNASSINGBE a nommé par décret Komi Sélom KLASSOU, nouveau premier ministre à l'issue de l'élection présidentielle du 25 avril 2015 où il a été proclamé vainqueur par la Cour Constitutionnelle. L'attente a été trop longue pour les Togolais avant de connaître le nom de leur nouveau premier ministre. Pourquoi le président a-t-il attendu aussi longtemps pour faire connaître aux Togolais le nouveau locataire de la primature alors qu'il devait sortir des rangs de son camp que lui-même maîtrise bien ?

C'est la question que se sont posés tant de Togolais et d'observateurs de la vie politique nationale. Quoi qu'il en soit, le plus important, c'est qu'il est déjà là aujourd'hui et les Togolais l'attendent de pieds fermes sur tant de dossiers brûlants notamment le problème des réformes constitutionnelles qui divise beaucoup les hommes politiques mais aussi surtout les questions d'ordre social. La vie politique a été très mouvementée surtout à la veille de cette dernière élection présidentielle sur la question des réformes constitutionnelles.

Beaucoup d'incompréhensions entre le camp de la majorité et celui de l'opposition d'une part et entre les différents courants de l'opposition sur l'approche et la conduite à tenir face à la question des réformes constitutionnelles.

Entre un régime au pouvoir qui est resté scotché dans une position ambiguë sur sa volonté réelle de faire les réformes et une opposition qui n'a pas réussi à parler d'une même voix, le Togolais est resté sur sa soif et attend de voir si sous la conduite d'un nouveau chef de gouvernement, enfin, les politiciens vont mettre de côté leurs petits calculs pour aborder de manière objective cette question des réformes.

Même si son mentor, lors du dernier sommet de la CEDEAO à Accra a laissé une mauvaise impression en refusant d'accorder la voie du pays sur la proposition de l'organisation sous-régionale d'adopter le principe de limitation de mandat, les Togolais attendent fermement la mise en œuvre rapide de la recommandation de la CVJR sur la question afin de poser les bases d'une paix durable et de la réconciliation entre les citoyens du Nord et du Sud.

Sur le plan social, l'attente est énorme et le nouveau Premier ministre doit se rendre compte de cette évidence. Les fonctionnaires attendent de voir leurs revendications satisfaites et surtout l'adoption et l'application d'une grille salariale conforme à la réalité économique du pays. En effet le fonctionnaire est en train de prendre la tête de peloton des personnes économiquement vulnérables alors que normalement n'étant pas dans une position de chômage sa place devrait être enviable.

La question de la pauvreté galopante des Togolais est un autre gros morceau dur qui attend le nouveau chef du gouvernement. Les Togolais espèrent que ce n'est pas pour un effet d'annonce que son patron a laissé entendre lors de la campagne que ce mandat sera un mandat où le problème social sera au cœur de son action.

Les Togolais l'attendent de pieds fermes au cours de ce mandat. Et comme le premier ministre lui-même l'a proclamé qu'il sera à la manette d'un gouvernement qui fera en sorte que le programme de société de son mentor se traduise dans les faits, les Togolais se montreront plus attentifs à l'action du gouvernement.

Ils espèrent vivement que ce ne sont pas les vains mots d'un homme emporté par l'euphorie d'une nomination. Les journalistes en bons observateurs de la vie de la nation togolaise n'éviteront pas de lui rappeler ses premiers propos au lendemain de sa nomination en tant que chef du gouvernement s'il s'écarte de l'engagement qu'il a pris.

Insolites

La maman de Ronaldo essaie de prendre l'avion avec... 55 000 euros

La Garde civile espagnole a empêché la mère de Cristiano Ronaldo, le footballeur le mieux payé au monde, de retourner chez elle au Portugal avec 55 000 euros en espèces. Dolores Aveiro, la maman de la star du Real Madrid, voulait prendre un vol à destination du Portugal fin avril quand les agents ont inspecté son bagage à main à l'aéroport de Madrid.

Ils y ont trouvé 55 000 euros en liquide. Le règlement exige des passagers des justificatifs pour les sommes dépassant 10 000 euros. Les 45 000 euros excédentaires ont donc été saisis en attendant que la cuisinière de 61 ans justifie leur provenance, a indiqué lundi une porte-parole de la Garde civile. La mère de la star, dont elle est très proche, n'a commis aucun délit mais simplement une infraction, a-t-elle précisé.

Cristiano Ronaldo est le joueur de football le mieux payé au monde, selon le magazine américain Forbes qui évalue ses revenus en 2014 à 52 millions de dollars, soit 46 millions d'euros.

Leur chat les empêche de rentrer chez eux, ils appellent les secours



Une drôle de mésaventure est arrivée mercredi à un couple d'Américains, rapporte CBS. Ces habitants de Stamford (Connecticut) ont paniqué quand leur chatte, depuis peu mère d'une portée, s'est mise à les attaquer violemment. Mordus et griffés, ils ont été contraints de fuir leur domicile.

Ils passent la nuit dehors. Quatre heures plus tard, le couple n'osait toujours pas franchir la porte de la maison à cause de l'animal

déchaîné. Les Américains se sont donc décidés à appeler le 911, le numéro d'appel d'urgence aux États-Unis. Les secours leur ont recommandé de passer la nuit dehors en attendant que la chatte se calme. Le lendemain matin, le couple a enfin pu rentrer chez lui. Selon un spécialiste interrogé par CBS, la mère avait sans doute fait preuve d'agressivité car elle avait cru ses chatons nouveaux-nés en danger.

Expression du Jour

Etre à couteaux tirés

Signification

Être dans une situation de grande hostilité.

Origine

Voilà une expression qui nous vient de la fin du XVIIe siècle sous sa forme actuelle, et dont l'origine est facile à comprendre lorsqu'on se réfère aux habitudes de l'époque lorsqu'une dispute éclatait entre des personnes.

Au XVIe siècle, on disait "en être aux épées et aux couteaux" en l'appliquant à des personnes ayant un différend et ayant dégainé leurs armes de leur fourreau et prêtes à en découdre, sans craindre de verser le sang.

C'est à la fin du XVle qu'apparaît "aux cousteaux tirer" dont le sens était "prêts à tirer les couteaux", c'est-à-dire prêts à dégainer les lames.

Ensuite, l'expression a évolué, avec un cran de plus dans la préparation au combat, puisque maintenant les couteaux sont tirés ou dégainés.

Si, aujourd'hui, les gros différends se règlent plutôt en justice ou à l'arme à feu, la locution est restée, suffisamment explicite.

Exemple

« Ce sont là deux demi-sœurs, qui, sorties de deux pères, se crachent à la figure en se traitant de bâtardes et vivent à couteaux tirés »
Georges Courteline - L'article 330

L'Indépendant Le thème Pouvoir
Journal Populaire, Culturel et Socialiste
d'Économie Politique et de Politique

Journal édité par l'Agence de Communication et de Presse Internationale (ACP INTER)

Siège Social: Rue Diamant angle rue de la Continuité - Villa de la Fortune Qt Adidogomé Wonyomé BP 254 Lomé - Togo Tél 228 23 20 41 66

L'information est une vocation

Directeur Général

et Directeur de Publication:

Carlos Komlanvi KETOHOU

Cel: (00228) 90 04 80 68 /

23 20 41 66

Secrétaire de Rédaction:

Andreas DAGAWA

Rédaction:

Carlos Keith's

Alfredo Philoména

Richard AZIAGUE

Sarah Jennifer

Rodolph TOMEAGAH

Service Commercial

AYIKA Ekoué Teddy

91 91 25 20

Marketing et Distribution:

Dodji KETOHOU

Maison de la Presse

Case N°1

PAO:

ACP INTER

AYIKA Ekoué Teddy

(Tél: 2320 41 66)

RECEPISSE N°0311/14/03/07/HAAC

www.independantexpress.com

Dossier

Evaluation du gouvernement Ahoomey-Zunu (2ème partie) Ministres médiocres, passables, assez-bien

Dans le gouvernement sortant du Togo, tous les ministres n'étaient pas bons, tous n'étaient pas purs. Il y avait qui avaient des tares et des incompétences qu'ils ont traînées pendant tout le mandat. Il y en avait qui avaient fait des efforts remarquables pour atteindre des objectifs à portée nationale. Dans notre précédente parution nous avons dressé le bilan de certains ministres du gouvernement sortant, plutôtpires et presque incapables d'accomplir la mission qui leur a été confiée. Depuis vendredi donc, la page de Ahoomey-Zunu est tournée. Un nouveau premier ministre en la personne de Selom KLASSOU est nommé. Un nouveau départ, de nouveaux défis, de nouvelles orientations, de nouveaux objectifs et de nouveaux résultats,pires ou meilleurs. Tout dépendra de la carrure de Komi Klassou, de la composition de son gouvernement mais aussi et surtout de son cabinet. Des aspects qui jouent énormément dans la réussite de l'action gouvernementale. Mais avant de passer à une analyse prévisionnelle du gouvernement Klassou, revenons sur le gouvernement sortant. Les ministres qui ont été meilleurs médiocres, passables ou acceptables. La rédaction de L'Indépendant Express par cette nouvelle parution se donne encore le devoir de vous livrer la seconde et dernière partie de ce dossier ministériel. Sale coup, corruption détournement de fonds sont entre autres ce qui caractérise le reste de l'équipe dirigée par le natif de Kpélé-tsavié Arthème Séléagodji AHOOMEY-ZUNU.

Notre première analyse a fait rigoler plusieurs ministres du gouvernement qui se croyaient blancs comme neige après leur passage au gouvernement. Même si la plupart de la seconde vague constitue le moindre mal, ils sont également taxés d'avoir raté plusieurs aspects de leurs cahiers de charge. Insuffisants pour les uns, acceptables pour d'autres, bien pour d'autres encore qui ont fait plus d'efforts, ils méritent une évaluation pour l'opinion, pour le peu

qu'ils ont été appelé à servir. Le ministère kilométrique est en tête de liste de ces ministres de la deuxième vague.... Elle n'est pas restée moins intéressée par une nomination à la Primature, elle ne s'est pas non plus trop agitée...

Victoire Sidémého TOMEGAHD-DOGBE

Communément appelé "Maman houes et balais" pour son record dans la distribution de ces outils agricoles du néolithique en plein

Nouveau : GRANDS DOSSIERS D'AFRIQUE:

Chefs d'Etats africains « longévitaires » au pouvoir Denis Sassou Nguesso, 72 ans et 18 ans de pouvoir

En Afrique, le pouvoir public est un bien, un bien privé, un patrimoine familial à préserver soigneusement à tout prix et à léguer minutieusement aux ayants-droits, au mépris total des principes de démocratie, des droits humains et des prescriptions des Constitutions du pays dont sont pourtant garants ces chefs d'Etat. Il se caractérise par la longévité au pouvoir de celui qui l'incarne, souvent dans la violence et la cruauté inimaginables, et cela s'appelle pompeusement "STABILITÉ".



1965.

Alphonse Massamba-Débat: 2ème Président, du 16 août 1963 au 4 septembre 1968, sera contraint de démissionner.

Du 5 septembre 1968 au 1er janvier 1969, la fonction de président de la république est provisoirement suspendue. Le Capitaine Alfred Raoul assumera l'intérim du Chef de l'Etat.

Marion Nguoubi: 3ème Président, du 1er janvier 1969 au 18 mars 1977, date à laquelle il meurt assassiné par un commando qui ouvre le feu dans sa résidence alors qu'il était en concertation avec Alphonse Mouissou Poaty, le Président de l'Assemblée nationale.

Du 19 mars au 3 avril 1977, l'intérim sera assuré par un Comité militaire.

Joachim Yhombi-Opango: 4ème Président, du 3 avril 1977 au 5 février 1979. Il sera contraint à la démission par un Comité militaire, au profit de Denis Sassou Nguesso.

Sassou Nguesso: 5ème Président, du 8 février 1979 au 31 août 1992. Les années 90-92 connaissent de grands bouleversements internationaux: la chute du mur de Berlin, la fin de l'apartheid et la libération de Nelson Mandela, l'ouverture démocratique du bloc de l'Est. Ces éléments suscitent un activisme dans le microcosme politique africain.

Sassou Nguesso s'efforcera de conserver le pouvoir mais le mécontentement populaire et l'agitation sociale lui imposeront le multipartisme, une Conférence nationale du 25 février au 10 juin, une transition puis des élections en mars 1992. Sassou est régulièrement battu et son parti, le Parti congolais du travail (PCT), est classé 3ème, derrière l'Union panafricaine pour le développement social (UPDS) de Pascal Lissouba et le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCPDI) de Bernard Kolelas. Sassou passe le témoin ce 31 août à Lissouba, mais ne cessera de lorgner le pouvoir.

Pascal Lissouba: 6ème Président, du 31 août 1992 au 25 octobre 1997. Vainqueur des présidentielles du 16 août 1992, une guerre civile l'opposera à son prédécesseur Sassou. Lissouba sera défait par son adversaire avec l'entrée des forces angolaises dans le conflit congolais. Lissouba quitte le pouvoir le 15 octobre 1997 et vit en exil à Paris depuis 2004.

Sassou Nguesso: 7ème et actuel Président, depuis le 25 octobre 1997.

En 1977: Vainqueur de la guerre civile contre le pouvoir de Lissouba démocratiquement élu, Sassou se proclame le 25 octobre président de la république.

En 2002: Sassou fait adopter par référendum, une nouvelle Constitution qui porte de 5 à 7 ans la durée du mandat présidentiel et de 65 à 70 ans l'âge limite pour la candidature à la magistrature suprême.

À l'élection présidentielle du 10 mars 2002, Sassou est réélu dès le 1er tour car, son unique rival, André Milongo, jette l'éponge à deux jours du scrutin, arguant que les dés étaient pipés et les jeux faits d'avance.

En 2009: Sassou est réélu dès le premier tour dans une indifférence totale et générale des citoyens, avec un taux de participation très bas.

L'élection se tint le 12 juillet 2009 et vit s'affronter treize candidats, mais aucun des douze autres n'était un adversaire dangereux pour Denis Sassou Nguesso qui fut réélu avec 78,61 %.

Deux candidats franchissent la barre des 5 %, deux autres celle des 2 % et les huit restants sont en dessous de 1 %.

Agé de 72 ans, Sassou Nguesso aura régné sur son pays, d'abord 13 années, puis 18, soit cumulativement, pendant 31 bonnes années, avec une récréation de 5 ans, élections démocratiques libres obligeant.

Tout bien vu, en 2016, selon la Constitution, le général-président doit quitter le pouvoir au terme de son mandat car non seulement frappé par la limite d'âge, mais en plus l'article 57 est clair et stipule:

Article 57: Le Président de la République est élu pour sept ans au suffrage universel direct. Il est rééligible une fois.

Mais tout porte à croire que l'éternel et inamovible président trapiouillera la Constitution pour briguer d'autres et d'autres mandats encore. Et si nous mentionnons, que nous mourions!!!

D'ici là, ce mot de l'humoriste français Coluche, résume bien l'action et l'attitude de ces chefs d'Etat accrocheurs:

"Ils ne font rien de bon et ils ne finissent jamais de le faire".

Avec la collaboration de
Dévadé DJAB



21ème siècle, Victoire Dogbé est le symbole même de cumul de postes répréhensible par toutes les politiques de bonne gouvernance.

Elle gère à la fois le cabinet de la Présidence, mais aussi le ministère du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes. C'est un ministère qui est rentré allégrement en conflit avec plusieurs autres ministères. Son département s'ingère impunément dans celui de l'économie et des finances avec ses fameuses initiatives de finance inclusive. Ses projets de développement à la base prennent en compte des prérogatives du ministère de l'agriculture, et ses activités de promotion de l'emploi, balaient impunément les fonctions du portefeuille de la fonction publique, de l'emploi et aussi du travail. Sa rubrique de l'artisanat emballe la culture. Tout ceci devrait créer des désagréments chez des collègues qui la ferment pour son titre de directrice de cabinet. Ce n'est en tout cas pas fameux pour un gouvernement sérieux qui aspire à une bonne gouvernance. Un ministère maintenu en l'Etat à de fortes chances de perturber la cohésion gouvernementale, dans la mesure où dame Victoire Dogbé n'est pas présentée comme une surdouée qui a la qualité du hic et du nunc. Pour évaluer, Victoire TOMEGAHD-DOGBE il faut se balader avec risque de se perdre dans sa ribambelle de produits.

Le FNFI, le Fond national de finance inclusive fait partie des projets du ministère géré par Victoire TOMEGAHD-DOGBE. Mis en place à coût de milliards, ce projet qui nous on dit-on aiderait

Suite à la page 5

PRIMATURE DE COMBAT : KLASSOU in extremis, Ahoomey-Zunu s'est battu vainement... Passation de service ce mercredi

D'intenses tractations, houleuses et tendues, adversités et guéguerres ont fini par aboutir à la nomination d'un nouveau locataire de la Primature au Togo... Komi Sélom Klassou, est donc nommé Premier ministre de la République togolaise. Il vient en remplacement à Arthème Ahoomey Zunu dont la page vient d'être tournée. D'après nos informations, les choses n'ont pas été faciles puisque l'ancien locataire n'avait pas baissé les bras et a multiplié des manœuvres impossibles, même les plus affables pour se faire reconduire. Mais cela n'a pas marché, puisqu'il avait été déjà éliminé dans la foulée des critiques et des désamours qui ont marqué ses relations avec plusieurs acteurs. Des réseaux franc-maçonniques, aux chefs d'Etats des pays étrangers dont Macky Sall en passant par des réseaux d'influence au Togo, rien n'a été laissé. Ils ont été tous sollicités par Arthème pour intervenir en sa faveur. Mais Faure avait déjà tourné la page.

Comment et pourquoi Komi Klassou ?

La liste qui était longue d'Agbéyomé Kodjo, de Victoire Dogbé, de Koffi Assimaïdou, de Mawoussi Sémondji, et de certains transfuges de l'opposition qui négociaient dans les couloirs, a été réduite à trois, 72 heures avant la nomination.

Il a été donc question de procéder à des éliminations successives entre Kossi Assimaïdou retraité du FMI, Sémondji, ministre sortant de la planification Komi Klassou, heureux élus.

Les réseaux ont véritablement joué en fonction des références politiques, économiques et diplomatiques. Mais les compétences politiques l'ont emporté.

Contre Mawoussi Sémondji, ont milité des arguments d'autarcie qui ressemblent drôlement à du mépris pour ses interlocuteurs. C'est vrai, le cadre de Tohou, 1m 60 environ a le complexe d'infériorité physique qui l'oblige à faulser subrepticement dans la masse. Timidité arrogante et méprisante comptant, il se refuse de remarquer ses égos en face, ce qui l'éloigne beaucoup des hommes. Pas bon pour la politique, pas bon pour une Primature de combat. Enfin, Sémondji est présenté comme trop soumis, homme sur qui il est difficile de compter pour juguler les menaçantes crises sociopolitiques en perspective. ELIMINE.

Le tour de Kossi Assimaïdou, est un retraité du FMI qui a accompagné ces derniers temps le Chef de l'Etat dans plusieurs missions économiques, notamment aux Etats unis. Mais cela ne suffit pas. L'homme, ayant longtemps séjourné aux Etats Unis a trop appris les règles de la discipline, du respect et de la logique. Un critère qui ne convient pas au profil du Premier ministre du Togo qui doit avoir la capacité d'affronter parfois dans la bagarre les adversaires politiques et sociaux. Le profil de Komi Klassou, populiste, et adepte d'une politique togolaise faite de susceptibilités et de jeux de cache-cache convenait et le propulsait au devant de la scène.

Portrait robot de Komi Klassou

Précédemment Vice-président de l'assemblée nationale, le Premier



ministre Klassou est présenté comme très fûté en politique, posé et serein mais avec des ferment de débordement de colère s'il est sous pression.

Relativement refermé sur lui-même, le sieur Klassou est accusé de ne pas contribuer suffisamment au développement de sa localité et d'aider un bon élu, pour le bien-être des personnes vulnérables : « Il garde tout pour lui, même si cela est destiné à la population » nous a confié un membre du comité de développement à Notsè.

Précédemment Vice-président de l'assemblée nationale, Komi Klassou fut ministre des Enseignements primaire et secondaire.

Né le 10 février 1960 à Notsè dans la préfecture de Haho, il a fait ses études primaires et secondaires à Notsè couronnées du Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) en 1977.

Ancien élève du lycée technique Eyadéma, le nouveau PM y a décroché son BAC II, série FI en 1983, puis il s'inscrit à l'Université du Bénin (UB) où il a obtenu sa Licence ex-Lettres en Géographie physique, option Hydro-climatologie en 1989, sous le manteau du président du MONESTO mouvement des étudiants et stagiaires du Togo) une association de propagande du parti unique RPT, des ères du général Eyadéma.

En 1989 il décroche sa maîtrise dans la même option, puis son DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 1991 à l'Université de Bordeaux III (France).

En 1996, Komi Klassou obtient son Doctorat nouveau régime en Hydro-climatologie Appliquée à l'Environnement, à l'Université Michel Montaigne de Bordeaux III. De 1989-1990, Klassou a été professeur d'histoire et de géographie, au lycée de Tokoin (Lomé), puis assistant-chercheur à l'UB, département de Géographie.

Sur le plan politique, il fut ministre de la Jeunesse des sports et de la

ces et de plus de 500 morts selon le rapport de l'ONU.

Il restera Ministre des enseignements primaires et secondaires avant d'être candidat du RPT en 2007 dans la circonscription électorale de Haho aux élections législatives.

Il sera élu puis réélu en 2013 aux dernières législatives où il restera vice-président de l'assemblée nationale, poste qu'il occupait avant sa nomination à la tête de la Primature.

Grand gabarit et imposant par sa voix rauque, Komi Klassou est un peu trop logique pour écouter et comprendre les autres aisément, c'est pourquoi, il aime imposer ses points de vue de sa verve facile en sachant faire le discernement depuis un radicalisme politique qu'on lui connaît.

Contrairement à son prédécesseur, Komi Klassou a une personnalité respectable et respectée tant dans sa vie privée que dans sa carrière politique à faire valoir. Le succès de la mission du nouveau PM proviendra de l'équipe de son cabinet. Son prédécesseur avait mis en place un groupe de copains et de coquins aussi semblables les uns les autres par l'arrogance et le mépris. Une équipe qui se faisait influencer par une

dame de fer qui n'est autres que l'épouse d'Ahoomey Zunu et qui savait pousser son époux dans les excès et les provocations tous azimuts. La conséquence était directe : l'inefficacité des actions gouvernementales qui ne permettait pas au Premier ministre d'être à l'écoute de son entourage, de la presse et de la population, ce qui lui a valu des critiques acerbes avant son départ.

Une expérience qui devrait servir de leçon au nouveau locataire de la Primature qui a de lourdes responsabilités et de grands défis à relever s'il sait être rigoureux, mais à l'écoute des autres.

Contrairement à la longue attente pour avoir le nom du premier ministre, les informations de source crédible nous font croire que le gouvernement est quasiment prêt et sera rendu public à la fin de cette semaine.

La passation de service qui devrait intervenir hier n'a pu tenir, le Premier Ministre sortant, Arthème Ahoomey Zunu a confié n'être pas prêt pour l'effectuer. C'est la raison du report sur ce mercredi à 10h alors que l'annonce de l'équipe Klassou ne devrait pas attendre.

Carlos KETOHO

Le Micro de l'Indépendant Express

PM : Ce que les togolais pensent de Komi KLASSOU

Le vendredi 5 juin dernier, la fumée blanche tant attendue par les togolais est sortie. Le Premier Ministre issu du troisième mandat de Faure Gnassingbé a été nommé. Komi Sélom KLASSOU : c'est le nom que porte le 14e premier ministre de l'histoire du Togo. En attendant qu'il forme son gouvernement, les togolais ne sont pas restés indifférents par rapport à sa nomination. Surprise, soulagement, quiétude, peur, joie ; tels sont les sentiments qui animent la population qui a bien voulu se confier une fois encore au « Micro de l'Indépendant Express ».

Komi Sélom KLASSOU est-il l'homme de la situation ?

Edem : Pour moi le choix de Klassou a été une surprise totale. Je ne m'attendais pas le voir nommé. En toute sincérité, je ne suis pas vraiment d'accord sur le choix de sa personne. Au pire des cas, j'aurais préféré qu'on donne une seconde chance au Premier Ministre sortant Séléagodji Ahoomey-Zunu. Le système est en place depuis des années et ils n'ont aucune volonté politique de faire avancer les choses. Je ne crois pas qu'il puisse changer quelque chose. Ce serait encore mieux si le Premier Ministre est issu de l'opposition.

Doudi : D'abord c'est un grand cadre de UNIR qui a aussi beaucoup travaillé avec le Général Gnassingbé. Cela suppose qu'il a beaucoup d'expériences. A mon humble avis, il est bien placé pour mieux faire ce travail plus que n'importe qu'elle candidat de l'opposition. Je pense honnêtement qu'il est l'homme de la situation. Avec lui, il n'y aura pas beaucoup de problème car il est avant tout membre à part entière d'UNIR.

Hermione : Quand on écoute le nom, on se rappelle en même temps de ce ministre des sports qui a travaillé sous le régime dictatorial d'Eyadéma. Aujourd'hui il est membre du parti UNIR et a été d'ailleurs en 2005 le directeur de campagne de Faure.

Mais ce n'est pas une raison pour qu'on le juge bien avant qu'il ne fasse son travail. Je souhaite qu'on lui laisse la chance de faire ce pourquoi il est appelé en choisissant un gouvernement de qualité. Ce n'est qu'à la fin qu'on pourra le juger par rapport à ses actes. Prions tout simplement qu'il puisse choisir des gens qu'il faut et les mettre à la place qu'il faut.

Lamboni : Premier Ministre du troisième mandat de Faure. Je l'ai bien appris mais en toute sincérité cela ne fait ni froid ni chaud. Je croise les bras et je le vois faire puisque rien de tout ce que moi je peux dire ne pourra changer leur vision de voir et de faire les choses.

Dourma : Moi je ne m'oppose pas du tout à la nomination ou au choix de Premier Ministre.

Espérons qu'il fera de son mieux pour qu'à la fin on puisse l'applaudir. Mais je me demande si un de ses jours, on pourra avoir dans ce pays une dame « Première Ministre ». Bon vent à Klassou.

Geoffroy : Pour cette nomination tant attendue, je pense que l'homme choisi est un expérimenté. Parmi tant d'autres. Il est un peu bien placé pour habiter la primature étant donné qu'il est déjà choisi, on va tout simplement l'admettre. Mais entre temps je voyais plus un jeune issu de la lignée de Faure lui-même et non de son père.

Kabissa : Si le Président de la République a pris beaucoup de temps pour faire le choix du premier ministre, cela propose qu'il est a probablement bien réfléchi afin de corriger les erreurs de Arthème Zunu. Nous souhaitons qu'il se mette en même temps au travail et surtout qu'il trouve des moyens pour relever le défis des enseignants, des médecins, des étudiants, bref que tous les problèmes de la cité soient pris en compte.

Propos recueillis par Hervé A

Evaluation du gouvernement Ahoomey-Zunu (2ème partie)

Ministres médiocres, passables, assez-bien

suite de la page 3

les populations à la base à sortir de la pauvreté. Tous ceux qui ont bénéficié de ces différents fonds ne semblent jamais exprimer une certaine satisfaction, ni manifester une admiration pour le projet. C'est pourquoi, on se donne la peine d'organiser des montages folkloriques à faire parler des bénéficiaires. L'objectif étant plutôt politique, ce projet n'est qu'une manière de s'acheter les populations les plus vulnérables surtout féminine à des fins électoralistes. Pour des experts économiques, le Fond National de Finance Inclusive, n'est qu'une dilapidation de fonds du contribuable et qui profite plus à celle qui l'a instauré : **« Le gouvernement s'il voulait aider réellement la population à la base, devait faire une étude approfondie des réels problèmes des populations avant de lancer un quelconque produit. Ce produit n'est autre que de jouer sur la psychologie des populations ignorantes et faire enrichir vachement sa porteuse ».**

La preuve a été faite lors de la présidentielle dernière où le FNFI a constitué un instrument de campagne. Bref le FNFI et ses produits dérivés ne sont autre que des machinations de détournement des fonds organisé au grand dam d'un ministre de l'économie et des finances jugé compétent et rigoureux.

Autres machinations de Victoire TOMEGAH- DOGBE, le PROVO-NAT, ou encore le FAIEJ, des instruments qui n'ont aucun fondement économique et dans lesquels s'est instauré du grand n'importe quoi.....

D'importantes sommes sont investies par l'Etat togolais dans ce machin, des fonds dont une bonne partie est naturellement détournée par les promoteurs et les membres de leurs familles devant des togolais qui triment dans le besoin du minimum. Le ministère du développement à la base est présenté par un diplomate en charge de l'économie de maison d'arnaque et de détournement de fonds des contribuables face au silence du sommet de l'Etat.

Outre Victoire Sidémého Victoire TOMEGAH, d'autres ministres du gouvernement sortant ne font pas la différence entre raisonner et résonner. Parmi ceux-ci on peut citer le ministre de l'enseignement supérieur Octave Nicoué BROOHM et celui des chargés des affaires avec les institutions Christian TRIMUA.

Octave Nicoué BROOHM

Le ministre de l'enseignement supérieur a tout d'abord montré ses limites dans sa gestion catastrophique des crises universitaires et surtout son ingérence dans les mouvements de grève de la Synergie des Travailleurs du Togo.

Pourtant, ancien syndicaliste et pouvant mieux connaître le monde de la fonction publique,



Nicoué BROOHM est l'un de ces ministres qui ont la gueule forte et insolente envers les travailleurs en moment de la grève de ceux-ci. Il est devenu méconnaissable face à la jouissance du pouvoir depuis qu'il est au gouvernement...

Selon ses collaborateurs et proches, le ministre n'hésite même pas à traiter les travailleurs de mendiants et des damnés à la misère.

Dans son domaine c'est-à-dire le ministère de l'enseignement supérieur, il n'est toujours pas arrivé à résoudre les problèmes de conditions d'étude des étudiants mais aussi s'est illustré négativement dans la gestion du personnel à l'EAMAU.

Nicoué n'a été ministre que pour prendre son salaire à la fin du mois, aucun travail sérieux allant dans le sens de l'amélioration du monde de l'enseignement supérieur au Togo n'est à mettre à son actif. C'est pourquoi, il est resté dans l'ombre du silence.... Sur des actions, bien entendu.

TRIMUA Christian.

Jeune juriste, compétent selon les uns et fanfarons selon d'autres, sa carrière a connu un hivernage de premier palier dans des rivalités sexuelles liées à une libido audacieuse et risquée, il avait dit-on sombré dans un appétit sexuel mal inspiré; et de deuxième niveau dans une affaire d'assassinat de jeunes filles. In extremis et



on ne sait par quelle magie enchantée, tous ces fardeaux sont tombés d'un coup pour le propulser au gouvernement. Il a surtout brillé dans le militantisme à défendre la cause juridique du parti au pouvoir... à son département, il semble qu'il a réussi à faire un essentiel qui n'a été visible que dans ses propres sorties média-

tiques.

Le ministre auprès de la présidence chargé des relations avec les institutions de la république est une porte de sortie des ministres dont le gouvernement voudrait mettre sur le carreau. On se rappelle, Joseph Kokou Koffigoh, ancien Premier ministre, Abi Tchessa reconverti dans l'opposition actuelle, D'almeida Mawoutoè qui a fini en prison, ont trouvé leur porte de sortie avec ce portefeuille.

Christian TRIMUA est juste au début d'une carrière ministérielle, qui en est une au Togo. Il a sans doute, dans ses capacités intellectuelles, d'après plusieurs observateurs, beaucoup à donner, s'il se trouve dans un cabinet où il y a matière à travailler.

Noupokou DAMIPI

Il semble que ce département est très juteux. Les mines avec les exploitations aux contrats flous, notamment à la Société des Phosphates, et partout ailleurs dans l'exploitation du fer à Bandjéli et des soupçons de travail d'or et de diamant dans certaines régions ou encore des rumeurs d'exploitation de pétrole en pleine mer.

On ne sait pas comment Damipi arrive à juguler ces nombreuses



intrigues d'électricité qui minent le Togo et les critiques acerbes qui pleuvent sur la société Contour Global.

Les installations de cimenterie et de clinker, avec leur cortège de revendications tous azimuts et l'épineuse croisade de phosphate carbonaté n'ont pas réussi à balayer Noupokou Damipi qui a comme le ministre Ayassor, résisté à plusieurs remaniements. La justice au Togo ne bouge pas d'un pouce et ce domaine c'est celui du ministre évangéliste Koffi ESAW.

Koffi ESAW

Koffi Esaw se couvre de manteau d'évangéliste ou de faux prophète pour ses détracteurs pour s'extraire des critiques qui pleuvent sur un département pour lequel il n'a apporté aucune solution conséquente. Le ministre pasteur consacre son temps à Dieu qu'à sa mission de ministre.

Sous Koffi Esaw, la justice togolaise est restée comme telle. Une justice dont on sert pour régler des comptes à des ennemis politiques, des conditions d'incarcéra-

tions déplorables minées par une corruption à haute dose face à un ministre inexistant.

C'est sous Koffi Esaw que la justice togolaise a subi les affronts des juridictions étrangères, notamment de la cour de justice de la CEDEAO.

La justice est restée ainsi malgré les milliards injectés dans cette justice par les partenaires du Togo. Incapable, résume le passage de Koffi Esaw.

Pour lui, on pense que le miracle divin à travers les croisades de prière partout au Togo sont la solution pour une justice épanouie. On laisse souvent s'échap-



per deux lièvres qu'ont tente de chasser simultanément. C'est le cas de Koffi Esaw

Entre la justice et la sécurité, il n'y a qu'un pont. La sécurité au Togo n'hésite que de nom d'où des questions sur le travail du ministre de la sécurité.

Yark DAMAHANE.

La sécurité au Togo mérite des interrogations. L'assassinat au Togo du consul du Liban au Bénin, des braqueurs qui opèrent dans les quartiers de Lomé sans gêne, le pire : le braquage à ciel ouvert de l'aéroport Gnassingbé Eyadéma en pleine journée et dont des milliards de francs CFA ont disparu sont entre autres quelques preuves tangibles de l'insécurité au Togo.

Pour certains, seule la sécurité du président importe, c'est ce qui est déduit de la manière dont Yark fait la sécurité.

Celui que d'aucuns qualifient d'ennemis de la liberté de presse, le colonel ministre de la sécurité Yark baptisé " colonel 5 mètres" semble donner raison à ceux-ci en s'illustrant de manière milliaire dans un dossier où le journaliste LAWSON Bonéro aurait parlé de sa vie privée.

Yark DAMEHANE en ministre tout puissant, s'est dérobé des règles, lois et textes juridiques pour kidnapper le journaliste en pleine rue. De ce fait, il vient de réduire les points au Togo en matière de classement sur la liberté de presse et se met en position de prédateur de la presse. Sous le ministre-gendarme, la police n'a jamais été bien traitée... frappée d'exclusion sans moyens, sans structure avec des cadres de travail inacceptables. Yark Damehane a échoué si on veut l'évaluer.

Le reste de l'équipe gouvernementale ne sont des ministres de

figuration et dont les postes n'en valent pas la peine. C'est par exemple le cas de la ministre Dédé AHOUEFA de l'action sociale que d'aucuns surnomment le brouillon du gouvernement, qui ne semble pas maîtriser un département et qui a donné dans le cynisme dans le fameux dossier d'arrestation de trafiquant d'Ivoire qui n'en était pas un. Dans un dossier dédié Ahouéfa s'est montré hautement malhonnête, cynique, menteuse.

Brim Diabacté qui est issu de l'accord RPT-UFC et qui sans doute est en train de passer ses dernières heures en rang de ministre. Rien à mettre sous la dent.

Hamadou Yacoubou chargé de la mise en œuvre des recommandations de la CVJR n'a été capable de rien.

Par contre trois illustrations peuvent attirer attention d'une mission acceptable :

Djossou SEMONDJI de la planification dont la visibilité dans ce domaine a été remarquable, Kako NOUBOUKPO et Robert Dussey, ces deux intellectuels du gouvernement qui au-delà des efforts accomplis dans l'accomplissement de leurs missions sont restés libres dans leurs pensées, dans leurs visions et dans leurs orientations politiques même si tous ont le dénominateur commun dénommé UNIR, ou mieux Faure Gnassingbé. C'est vrai, la diplomatie togolaise n'a jamais connu ses lettres de créances que sous le ministre Dussey qui a réussi à obtenir la conférence internationale sur la sécurité maritime. Kaku Nubukpo lui par contre est mis en vedette dans le dossier du CFA qui a besoin selon lui de s'affran-



chir du protectorat français. Un dossier qui lui attire admirations et félicitations.

Voilà en grande partie l'évaluation des ministres du gouvernement sortant.

Selom Komi KLASSOU nommé premier ministre formera donc son gouvernement et les togolais attendent certainement du concret de lui. Il faudra mettre celui qu'il faut à la place qu'il faut. Vivement que la déception, le cafouillage, la corruption, les scandales ne soient pas au rendez vous d'un gouvernement qui risquerait de ressembler à un autre ; le précédent.

Richard AZIAGUE
(avec la collaboration
de toute la Rédaction)

Lumière sur le Commerce Extérieur

SEGUCE Togo a formé les transitaires

SEGUCE Togo apporte de la clarté aux transitaires et exportateurs des voitures d'occasion par rapport à ses services. Vendredi dernier, transitaires et personnels du SEGUCE-Togo tous, étaient à l'école du vivre ensemble. Il a été question d'un séminaire de formation et d'information sur le trafic import des véhicules d'occasion. Séminaire au cours duquel plusieurs préoccupations tant au niveau des transitaires qu'au niveau de SEGUCE ont été prises en charge des deux cotés.

Placé sous le thème " trafic import des véhicules d'occasion dans le guichet unique pour le commerce extérieur", cette rencontre qui est un rendez-vous du donné et du recevoir entre les acteurs du monde portuaire, a été l'occasion

de la transparence et de l'amélioration du climat des affaires au Togo », il poursuit en disant que tout changement nécessite du temps pour son assimilation : « **SEGUCE -Togo veut fructifier les revenus du Port, améliorer la compétitivité et réduire les délais. Donc c'est une profonde mutation qu'il faut prendre le temps d'expliquer à tous, et c'est justement la mission de ce séminaire** ». Qui parle de SEGUCE implique aussi le gouvernement togolais principalement le ministre du commerce et de la promotion du secteur privé. Bernadette LEGUEZIM BALOUKI était aussi présente à l'ouverture de ce séminaire et selon elle, ce séminaire est un rendez vous du donné et du recevoir et elle permettra de sensibiliser les acteurs du monde portuaire sur les services de SEGUCE Togo.

Durant le temps qu'a duré cette rencontre les deux entités ont eu à poser les réels problèmes en ce qui concerne l'exercice du travail au Port Autonome de Lomé. Même si ce séminaire semble recevoir l'aval de la plus grande partie des transitaires agréés, et malgré la suppression de certains frais et autres "services fictifs", tel n'est pas le cas chez ceux qui sont communément appelé les transitaires ambulants. Ceux-ci regroupés au sein du Syndicat National des Transitaires mandataires du Togo dont le secrétaire général et porte-



Olivier LEDERER, Directeur Général SEGUCE-Togo

parole du Collectif des transitaires AZIAWOR YAO Gabriel participait aussi à cette formation, se dit, déçu de SEGUCE Togo et que son syndicat n'est toujours pas convaincu : « **La venue de SEGUCE n'a fait autre chose que d'augmenter les frais. Ce séminaire ne me convainc aucunement, c'est trop classique ce qui se dit ici, elle est très loin de la réalité sur le terrain. Nous estimons que cette situation n'est pas favorable à un lendemain meilleur pour la collaboration que nous souhaitons entre SEGUCE et travailleurs que nous sommes** ».

Celui-ci va encore plus loin en rappelant que la grève lancée par les transitaires au port n'est que suspendue et celle-ci pourrait redémarrer si les choses restaient ainsi : « **nous n'avons pas fait de levée de mot d'ordre mais juste**

une suspension à cause de ce séminaire, mais nous avons fait qu'un dialogue de sourds et c'est très décevant. Vous allez voir que les prochains jours seront difficiles au Port de Lomé ».

Rappelons que ce séminaire d'information organisé par SEGUCE fait suite aux mouvements d'humeur de ces derniers jours observés par les transitaires au Port Autonome de Lomé. Mais les responsables de SEGUCE ont rassuré leurs partenaires et insistent que le fonctionnement de l'institution de guichet unique ne vient pas compliquer les transactions au niveau des opérations. Au contraire, elle vient faciliter celles-ci pour le bien être des opérateurs de transit.

Richard AZIAGUE



Table d'honneur

pour les responsables de SEGUCE-Togo et les autorités togolaises d'expliquer le bien fondé des services de la Société d'Exploitation du Guichet Unique pour le Commerce Extérieur au Togo.

Pour les responsables de SEGUCE-Togo, cette rencontre a pour objectif d'échanger et d'expliquer au mieux la procédure sur le trafic

non de pouvoir cerner les contours de la société portuaire. Selon le premier responsable de SEGUCE Togo, Olivier LEDERER, la société portuaire ne vise qu'à améliorer les travaux des transitaires et du coup permettre une confiance entre transitaires-exportateurs et partenaires : « **la SEGUCE Togo constitue aujourd'hui un signe tangible**

Incendie au Ghana

Triste bilan du drame : plus de 170 morts

Plus d'une centaine de personnes ont été consumées dans la nuit de mercredi à Jeudi à Accra. L'incendie qui s'est produit dans une station-service a été sans pitié pour les victimes venues s'abriter de pluies diluviennes dans cette station. Une catastrophe qui a conduit le président ghanéen à décréter trois jours de deuil national.

Accra frappée en plein cœur. Une station d'essence réduite en cendre, personnes calcinées, angoisses, pleurs et amertumes, tel est le nouveau visage de la capitale ghanéenne depuis le jeudi dernier. Un incendie a ravagé une station-service dans le centre de la capitale ghanéenne, près du grand rond-point Kwame Nkrumah. Il se serait déclenché dans une résidence à proximité, puis se serait propagé aux pompes à essence qui ont explosé, selon des témoins.

La grande majorité des victimes s'étaient réfugiées dans la station-service pour s'abriter de pluies torrentielles à l'origine d'importantes inondations dans la capitale ghanéenne ces derniers jours. «**Pour le moment, le chiffre confirmé atteint environ 90 (morts), mais je sais que ce sera plus que cela. Les agences concernées sont en train de faire le décompte**», avait déclaré

le porte-parole de la police nationale, Arthur Cephas aux premières heures de la catastrophe. Un nombre qui a bien sûr augmenté à la suite des opérations de secours. Aujourd'hui le nombre de victime dépasserait la centaine. John MAHAMA, le numéro un (1) du Ghana, visiblement très ému, s'était rendu sur place et n'a pu que déplorer le très lourd bilan du sinistre : «**Ces pertes humaines sont catastrophiques et presque sans précédent**», a déclaré le chef de l'État, John Dramani MAHAMA, «**de nombreuses personnes ont perdu la vie et je ne trouve pas mes mots**», a-t-il poursuivi.

Le sinistre semble même s'être propagé à un bus plein de passagers stationnés à proximité immédiate de la station-service, selon certains témoins. D'après d'autres habitants du quartier, cela faisait plusieurs jours que cette station était remplie en permanence de



Station service consumée par l'incendie

gens cherchant à s'abriter des pluies torrentielles. Ces pluies ont fait déborder les égouts et la chaussée longeant la station-essence de la Ghana Oil Company (GOIL) était entièrement inondée au moment des faits.

Quand l'incendie s'est propagé au niveau des pompes à essence, qui ont explosé, les passants avaient de l'eau jusqu'aux genoux, ont rapporté des témoins.

Une partie des victimes seraient ainsi mortes noyées en tentant de s'enfuir. La déflagration, très puis-

sante, a été entendue et vue dans plusieurs quartiers de la ville. Les pluies diluviennes ont en parties rendu difficile l'accès aux artères de la ville d'accra et à la station d'essence et cette situation aurait aussi empêché les sapeurs pompiers de faire leur travail à l'aise.

Choqué par ce sinistre qu'il a lui-même qualifié de sans précédent, le président ghanéen déclara plus tard que dans la soirée du jour de l'incendie que « **les opérations de secours vont se poursuivre**

jusqu'au weekend, dimanche. Lundi, nous observerons trois jours de deuil national pour les victimes de ce désastreux incendie et des inondations.

Suite à ce sinistre, des chefs d'Etat de la sous région ont apporté leur soutien à l'Etat ghanéen parmi lesquels Faure GNASSINGBE du Togo ce à travers une visite dans la capitale Accra Outre Faure GNASSINGBE, le président nigérian Youssoufou Mahamadou, a adressé, vendredi dernier, un message de condoléances et de compassion à son homologue du Ghana.

Mais un fait est à relevé automatiquement, le Togo et le Ghana partageant pratiquement tout et surtout le climat tropical, les autorités togolaises devraient déjà prendre toutes les dispositions afin d'éviter ce sinistre au peuple togolais en ces temps de pluies.

Un temps qui déjà cause des dégâts matériels et les décès d'une jeune fille de douze ans enregistré. Par rapport au Ghana, de nouvelles précipitations sont attendues à Accra dans la semaine.

Richard AZIAGUE

Santé & Sexualité

Discuter de sexualité avec son partenaire

La communication est plus importante que jamais de nos jours. Avec la propagation accrue des infections transmissibles sexuellement, une discussion sur la sexualité avant de passer à l'acte pourrait littéralement vous sauver la vie. Il n'y a pas de doute que les détails pratiques sur la sexualité protégée ne semblent pas très romantiques. Pourtant, cela n'est rien comparé à la terrible réalité d'une visite chez le médecin après avoir contracté une infection qui met la vie en danger. En bout de ligne, le choix de pratiquer une sexualité protégée revient à chacun. Mais, quel que soit votre choix, il serait judicieux de comprendre les avantages et les risques associés à votre décision.

Prendre ses précautions

Se préoccuper d'une grossesse ou d'une infection est l'une des meilleures façons de tuer le désir. Donc, faites savoir à votre partenaire qu'en prenant des précautions, votre expérience sexuelle ne peut que s'en trouver meilleure. Cette conversation peut sembler un peu étrange, mais la plupart des gens comprendront que vous vous préoccupez de votre santé et de la leur. Par ailleurs, si vous êtes certain de vouloir avoir des relations sexuelles avec quelqu'un, cette conversation pourrait être utile pour amorcer le processus. Soyez ferme et prêt et assurez-vous de vous garder une porte de sortie pour retarder ou remettre à plus tard la relation sexuelle si votre partenaire n'est pas prêt à satisfaire vos demandes. Si vous décidez de pratiquer une sexualité protégée, vous pourriez vouloir aborder le sujet avec votre partenaire avant de passer à l'action. Habituellement, le meilleur moment pour avoir cette discussion est juste avant d'entreprendre les préliminaires. Vous pourriez aborder le sujet ainsi : « Tu sais, tôt ou tard, nous allons peut-être devenir intimes. » « Voici ce que j'attends d'une personne qui m'aime et qui veut mon bien. » « Je veux que tu sois honnête avec moi sur ton passé sexuel, et je serai honnête avec toi sur le mien. » « Je veux que tu portes un condom quand nous faisons l'amour. »

Communication

Il y a sûrement plein de gens qui vont dire, « Je ne pourrais jamais dire une chose pareille à mon/ma partenaire! » Et il est possible que ça soit vrai... Si c'est votre cas, vous devriez peut-être examiner votre relation et évaluer à quel point vous êtes proches l'un de l'autre. La sexualité n'est pas tout dans une relation, mais une sexualité « insatisfaisante » peut parfois être le symptôme d'autres problèmes. Pensez-y, en bout de ligne, c'est votre plaisir qui est en jeu.

Une liaison sexuelle satisfaisante exige des efforts et de la communication. Il ne sert à rien de faire semblant que vous aimez tout, car vous ne donneriez alors aucun indice à votre partenaire et les choses risquent de ne jamais s'améliorer! Par ailleurs, si vous attendez trop longtemps avant d'avouer la vérité à votre partenaire, il pourrait se sentir trompé. Il pourrait être dérangé par le fait qu'il ne vous apportait pas de plaisir et être blessé que vous n'avez pas été assez à l'aise pour lui en parler avant.

Une mauvaise communication est un des plus gros problèmes pour la plupart des couples. Vous devez exprimer à votre partenaire ce que vous aimez et n'aimez pas et lui demander ce qu'il aime. Peu importe ce que vous faites, ne prétendez pas que vous aimez quelque chose (une certaine position sexuelle, par exemple) sous prétexte de ne pas heurter l'égo de votre partenaire. En continuant ainsi, vous engendrez un cercle vicieux. Peut-être même que vous faites quelque chose que ni l'un ni l'autre n'aimez, parce que chacun croit que l'autre aime cela. Dites à votre partenaire ce que vous aimez (ou montrez-lui), soyez honnête et, avec la pratique et le temps, vous en viendrez chacun à connaître le corps de l'autre comme le vôtre. Cette conversation est assurément embarrassante au début, mais si vous et votre partenaire ne discutez pas de ce que vous aimez et n'aimez pas, vous n'atteindrez jamais votre plein potentiel sexuel. Vous pouvez même vous amuser et faire de ce processus d'apprentissage un jeu en quelque sorte.

Au moment de discuter avec son partenaire :

Assurez-vous d'exprimer vos besoins de votre point de vue personnel. Cela aidera votre partenaire à se sentir à l'aise.

Exprimez vos désirs, ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, de façon claire, honnête et ouverte.

Observez attentivement les réactions de votre partenaire et tenez compte de ses sentiments.

Si vous vous entendez pour avoir une relation sexuelle protégée, ne vous laissez pas distraire dans le feu de l'action pour oublier plus tard.

Il y a bien des façons d'amorcer le dialogue : « C'est bon... on peut peut-être essayer ça aussi, » ou « C'est un peu douloureux... essaye plutôt ça... » Vous pouvez toujours montrer à votre partenaire ce que vous aimez en le guidant avec la main.

Peu importe vos tentatives, ne lui dites jamais qu'il s'y prend « mal » ou n'en arrivez pas au point de lui crier des ordres et des instructions. Ne lui faites savoir que ce que vous aimez ou n'aimez pas et suggérez des choses que vous aimeriez essayer. Ça aura probablement plus d'effet sur lui aussi. Il est toujours excitant de savoir que son partenaire a du plaisir. Et n'oubliez pas de découvrir ce qui lui fait plaisir ou non.

Bouffée de rire

- Professeur de psychologie

Un professeur de psychologie commence son cours :

- Aujourd'hui, nous allons étudier les différents stades de la colère.

Il fait venir un téléphone dans la salle, compose un numéro au hasard et demande :

- Bonjour Madame, pourrais-je parler à Jacques, s'il vous plaît?

- Vous faites erreur, il n'y a pas de Jacques à ce numéro.

Il se tourne alors vers les étudiants et dit :

- Vous venez d'assister à la phase de mise en condition.

Il recommence et la dame, un peu agacée, répond :

- Je vous ai déjà dit qu'il n'y avait pas de Jacques ici!

Il réitère une bonne douzaine de fois, raccroche après s'être fait hurler dessus par cette dame devenue hystérique et s'adresse à son auditoire :

- Voilà enfin le niveau ultime de la colère.

Là-dessus, un étudiant lève la main :

- Monsieur, il y a pourtant un stade supérieur.

Et, pour illustrer, il se saisit du téléphone, compose encore une fois le même numéro et dit :

- Bonjour Madame, je suis Jacques. Y a-t-il eu des messages pour moi?

C'est un gars qui est chez le coiffeur et a qui le coiffeur demande quelle coupe il désire.

Le gars répond :

- Je voudrais : Rasé sur le côté gauche, la banane mais juste à droite et de travers, la brosse sur le dessus mais avec un trou au milieu, la nuque dégarnie mais avec quelques touffes par ci par là.

Le coiffeur lui répond que ce n'est pas possible car ce n'est pas une coupe.

Le gars répond :

- Ah ouais ? Pourtant c'est ce que tu m'as fait la dernière fois...

Le 4ème Pouvoir

L'Indépendant

Journal Togolais d'Informations Générales
d'Analyses Politiques et de Publicité

xpress

Pharmacies de Garde Du 08/06/ au 15/06/15

AKOFA Av. Maman N'Danida Amoutivé 22 21 00 97	et près du CEG, Route de Kpalimé 22 51 75 75
BON PASTEUR 38, Av. Libération 22 21 13 67	EPIPHANIA Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, 23 20 10 52
Nôtre Dame de MEDJ Boulevard du 13 Janvier,	DU POINT E Aflao Gakli (Kinito Gomé), à Djidjoloé dans le von de la pharmacie Djidjoloé 22 51 91 71
Angle rue Gaitou - Face Byblos 22 20 56 94	LE GALIEN Rue Pavée d'Adidoadin 22 51 71 71
PORT Face Hôtel Sarakawa 22 27 61 88	VERTE Face Ecole du Parti Klikamé 22 25 03 26
AMESSIAME-BE Marché de Bè 22 21 49 74	DELALI Quartier Agoè-Cacaveli, Face Cour d'Appel 22 25 06 90
ADJOLOLO 58, Rue Franz Joseph STRAUSS 22 21 05 13	APOLLON Face complexe scolaire Makafui - Non loin du carrefour des hirondelles - Avédji 22 31 01 07
Ste MARIE Face Super Marché Tokoin-RAMCO 22 21 85 58	DIEUDONNE Route de LLEO 2000, non loin de FUCEC Agoè-Télessou 23 38 07 44
LUMEN Route de Kpalimé près Togo boisson Cassablanca 23 38 68 36	AGOÈ-NYIVE A côté de l'Eglise Catholique d'Agoè-Nyivé 22 25 83 38
ROBERTSON Après la Lagune de Nyékonakpoè (TOGBATO) 23 20 61 11	ESPACE VIE Agoè Logopé, face bar Plaisir 2003 22 32 87 20
N.D. DE LA TRINITE Sise au 20 boulevard de la paix à Super Taco 22 21 27 80	DU CARREFOUR Carrfour de l'Union, rue du Lycée d'Agoè - Non loin d'Agoè Asiyéyé 22 51 35 94
ISIS Avenue Jean Paul II près des rail NUKAFU Gapkoto 23 36 95 65	MAWUNYO Agoè-Sogbossito, route de Mission TOVE en face de la station OANDO 22 42 34 64
PAIX Résidence du Benin 22 26 40 91	BAGUIDA Face CMS de Baguida 22 35 47 77
HEDZRANAWÉ Marché HEDZRANAWÉ 22 26 49 61	DE L'EDEN Route d'Aneho, face cité Baguida 22 52 13 98
BAH Face EPP Hedzranawé 22 26 03 20	
MISERICORDE BE-KPOTA 23 38 47 62	
SARAH Près du centre de santé d'Adakpamé 22 27 09 25	
CITE Bd. du 30 Août 22 25 01 25	
DES ECOLES Face Lycée Technique Adidogomé	

Gestion du comité de normalisation

Les membres de la FTF réclament des comptes

Les membres de la Fédération Togolaise de Football demandent des comptes au président du comité de normalisation de la FTF. Ces membres réunis au sein du MFTF (Membres de la Fédération Togolaise de Football), interpellent l'ancien ministre des sports sur l'éclaircissement de 9 différents points depuis qu'il exerce comme président du comité de normalisation de la FTF à travers une lettre envoyée à celui-ci.

Les membres de la Fédération Togolaise de Football exigent que la lumière soit faite sur 9 divers dossiers et ce depuis la mise en place du comité de normalisation le 19 décembre 2014.

Selon la lettre dont copie est parvenue à notre rédaction, le MFTF fait constater depuis l'arrivée d'Antoine FOLLY à la FTF un état de dilapidation systématique des fonds et la dissimulation du matériel et équipement sportif, de matériel roulant.

Selon la lettre, le président du comité serait en train d'entretenir le flou autour sur des dossiers comme le compte FTF/KPMG.

Ce compte est destiné aux projets goal 2 et goal 3 dont les fonds devraient servir à la construction et à l'aménagement des infrastructures sportives, ont été dilapidés.

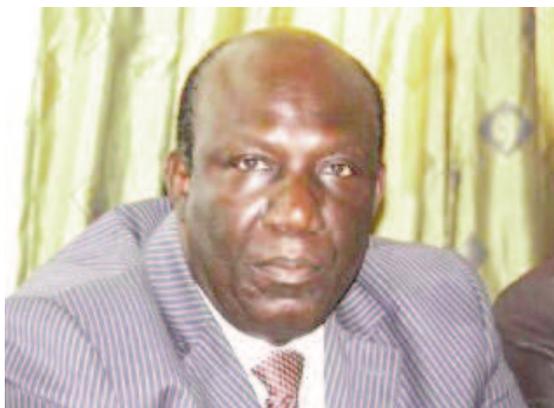
Les membres de la FTF exigent une justification des nombreuses

missions du président du Comité de normalisation de la FTF presque à l'insu des membres de la FTF mais qui occasionnent le décaissement des sommes faramineuses en flagrante violation des réglemations financiers de la FTF.

Pour les frondeurs, le Président doit entre autres, expliquer l'évaporation de 85 millions des 195 millions des retombées des droits des éliminatoires des CAN U17, U20 et des séniors qui devraient être versés à la FTF.

Les contrats avec la marque sportive PUMA, les clarifications sur les situations de certains matériels roulants et informatiques, et autres contrats fictifs et diamétralement opposés aux textes de la FTF sont entre autres les autres zones d'ombre que les membres demandent d'éclaircir.

Le MFTF s'indigne contre des « pratiques douteuses et irréguliè-



Antoine FOLLY Pdt du comité de normalisation de la FTF

res » qui ont court à la FTF et ensemble avec le G36 et en se fondant sur l'article 78 des statuts de la FTF donne comme date butoir le 12 juin prochain pour que le président du comité de normalisation de la FTF fasse une présentation écrite et claire de la situation financière et patrimoniale de la Fédération Togolaise de Football.

Le MFTF et les présidents de

clubs et de ligue indignés par la gestion opaque de la FTF exigent une gouvernance transparente des affaires de la FTF, première condition pour assainir l'environnement financier et lutter contre la corruption dans le football togolais.

Rappelons qu'à plusieurs reprises, les présidents des ligues et clubs sont montés au créneau pour dénoncer les bavures et

autre irrégularités dans la gestion du comité de normalisation.

Pour beaucoup d'acteurs sportifs, le comité de normalisation n'est apparemment pas à la FTF pour la faire renaitre de ses cendres.

Une mesure urgente devrait être prise pour sauver le football surtout que l'équipe nationale placée dans la poule A (en compagnie de la Tunisie, le Libéria, et le Djibouti) joue le Libéria à partir du 14 juin prochain, les matchs éliminatoires pour la qualification de la CAN 2017 au Togo.

Une bonne préparation de ses matchs exige certainement du sérieux et ce sérieux commence par la maison de la FTF qui est au contrôle d'Antoine FOLLY.

Et parlant toujours de transparence dans le football, l'Association Togolaise des Consommateurs exige aussi du premier ministre sortant Ahoomey-Zunu les comptes de la participation des éperriers à la CAN 2013.

Comme quoi, le football togolais est victime de ses acteurs.

Richard AZIAGUE

Promesse tenue pour la conférence

Sécurité maritime : Le coup d'envoi qui rassure les partenaires

Le coup d'envoi pour la conférence internationale pour la sécurité maritime a été donné mardi dernier à Lomé. Acteurs politiques et maritimes, autorités sécuritaires, judiciaires et civiles étaient au rendez-vous du lancement de cette initiative du Togo avalisée par l'Union Africaine et qui verra débarquer au Togo plus de 53 délégations africaines et internationales.

Pour un projet aussi ambitieux, il y a nécessité de disposer des moyens colossaux et des stratégies hautement intelligibles pour obtenir le succès.

L'accueil, l'hôtellerie, l'organisation matérielle, la restauration, la communication sont autant de moyens à mettre en œuvre.

C'est vrai, le gouvernement togolais, à travers le ministère des affaires étrangères s'y attèle avec beaucoup de détermination pour réussir ce sommet.

Ce sommet du 2 au 7 novembre prochain qui portera essentiellement sur la sécurité maritime et réunira plusieurs délégations africaines et étrangères venues de part le continent et le monde, révèle de grands enjeux et défis pour lesquels le pays doit se lever tôt.

À 6 mois du Sommet, le Togo a organisé une conférence de presse, le mardi 2 juin, autour des préparatifs de cette session extraordinaire pour partager les enjeux, sa stratégie et sa vision de ce qui pourrait marquer un tournant décisif pour le continent africain.

L'objectif annoncé est en effet d'aboutir à une charte commune des États membres de l'Union

Africaine sur la sécurité maritime du continent alors qu'il n'existe aujourd'hui aucun texte sur cette problématique.

Du 2 au 7 novembre prochains, les chefs d'État de l'Union africaine se retrouveront donc à Lomé pour évoquer les questions de coopération pour la sécurité maritime mais aussi le potentiel du domaine maritime comme facteur de développement économique pour le continent qui compte 38 pays côtiers.

Le gouvernement togolais, par la voix de Arthème Kwesi Ahoomey-Zunu, Premier ministre, et Robert Dussey, Ministre des affaires étrangères et de la coopération a rappelé son engagement à faire de ce Sommet une réussite et le point de départ d'une nouvelle réflexion sur les moyens pratiques, juridiques, et financiers pour faire du domaine maritime africain un outil de développement.

Loin d'être purement technique, il s'agira donc de réfléchir sur les facteurs d'insécurité maritime (pauvreté, piraterie, ...) mais aussi les bénéfices d'une gestion harmonieuse et sécurisée de la mer associée à une préservation de ses fonds marins.

Cette conférence a également été



Robert Dussey Min, MAEC

l'occasion de lancer le site internet dédié à ce grand événement continental qui réunira 54 pays africains et leurs partenaires.

Dans un contexte d'augmentation constante du trafic maritime, via son Port de Lomé, associé à l'ensemble des conséquences induites (pollution maritime, piraterie, pêche illicite, ...), le Togo a proposé cette initiative, soutenue par l'ensemble des États membres de

l'UA, afin que s'amorce rapidement une réflexion africaine concrète et porteuse de solutions, au bénéfice des populations.

Notons qu'au cours de ce sommet, les Chefs d'Etats se pencheront sur les voies et les moyens à adopter pour lutter contre le trafic des êtres humains, de drogue, des armes, la pêche illicite et la piraterie maritime.

Pour le ministre des affaires étran-

gères du Togo, la solution reste la même pour préserver les acquis du pays et cela doit se faire de façon collégiale avec tous les autres pays africains : « Pour le Togo, il n'y a pas d'autre voie pour lutter avec succès contre la criminalité en mer sous toutes ses formes que celle fondée sur la détermination et l'engagement des pays africains à mutualiser leurs efforts et leurs moyens, convaincu que c'est ensemble et collectivement que nos pays devront agir pour enrayer ce fléau », a-t-il souligné lors du lancement officiel du mardi.

Le coup d'envoi est donné. Devront suivre les dispositions pratiques de préparatifs pour atteindre les résultats de cette conférence qui devrait encore permettre au Togo de maintenir une place d'émergence sur l'échiquier international.

Une organisation qui devrait commencer par les 4500 lits sollicités à Robert DUSSEY par l'Union Africaine.

Alfredo Philoména